



L'ÉVOLUTION DE LA LAMAR HIGH SCHOOL

La Lamar High School met en œuvre le Programme du diplôme de l'IB pour aider tous ses élèves à développer les compétences scolaires les plus exigeantes. L'établissement a réussi à atteindre ce but : en mai 2018, la Lamar High School a fait passer 6 591 examens du Programme du diplôme.

La Mirabeau B. Lamar Senior High School à Houston, au Texas, est une école du monde de l'IB depuis 1982, année à laquelle elle a obtenu l'autorisation de proposer le Programme du diplôme. Trente-six années se sont écoulées depuis, et la portée du Programme du diplôme a évolué, ce qui a contribué à façonner l'établissement.

Lorsque James McSwain, ancien directeur de l'établissement (promu au poste d'administrateur en chef régional au cours de l'été 2018), est arrivé à la Lamar High School en 1997, seuls 85 des 2 600 élèves de l'établissement étaient inscrits au Programme du diplôme. M. McSwain se souvient qu'à l'époque aucun des élèves du Programme du diplôme n'était issu d'une minorité ou d'un ménage à faible revenu. « C'était l'un de mes premiers défis. »

Selon M. McSwain, la Lamar High School était « très stratifiée selon le groupe ethnique et le statut socioéconomique ». Il s'était donc donné comme mission de mettre fin à cette séparation des élèves par groupe ethnique et par statut économique.

La première étape consistait à atténuer la distinction entre les différents programmes d'études, et l'obtention de l'autorisation de proposer le Programme d'éducation intermédiaire (PEI) a joué un rôle essentiel. « Nous avons conclu qu'il s'agissait de l'outil parfait pour changer la culture de l'établissement, car il présentait tout ce dont nous avions besoin, explique M. McSwain. C'est plus qu'un programme d'études. Il repose sur des méthodes pédagogiques, des normes, l'inclusion, la sensibilité internationale et l'entraide. »

La Lamar High School a obtenu l'autorisation de mettre en œuvre le PEI en 2003 et propose ce programme à l'ensemble de l'établissement. « Nous voulions mettre fin à l'exclusivité », explique M. McSwain. « Tous les élèves [de 9^e et 10^e années] ont été inscrits au PEI, et tous les enseignants ont reçu la formation nécessaire. C'est comme ça que nous avons commencé à changer les choses dans l'ensemble de l'établissement. »

L'établissement ne s'est pas contenté d'utiliser le modèle, la philosophie et les processus du PEI comme méthode par défaut pour ses classes de 9^e et 10^e années, il est allé plus loin en exigeant que l'enseignement de tous les cours de 11^e et 12^e années autres que ceux du Programme du diplôme (les cours dits « recommandés ») suive la même méthode que dans le PEI. Ces enseignants sont formés selon la méthode du PEI. Les élèves du cours d'anglais recommandé doivent rédiger un mémoire de 2 500 mots, réaliser des versions plus courtes de l'analyse littéraire et participer aux dialogues socratiques. Le modèle pédagogique du PEI est également appliqué à tous les cours à option, tels que la

Lamar High School
(établissement public) :
de la 9^e à la 12^e année

Première mise en
œuvre du Programme
du diplôme :
1982

Nombre total d'élèves :
3 283

Administrateur en chef
régional et ancien directeur :
James McSwain

— “ —
« Si vous rendez l'accès au
programme exclusif, vous
ne remplissez pas la mission
de l'IB. » .
— ” —
— JAMES MCSWAIN



musique, l'agriculture et l'art. Tous les enseignants de ces matières sont également formés pour mettre en œuvre le modèle du PEI.

Tous les élèves de 10^e année, y compris ceux ayant des besoins en matière d'apprentissage doivent réaliser le projet personnel (une composante du tronc commun du PEI), « parce tous les élèves sont concernés, pas seulement quelques-uns », explique M. McSwain.

En 2007, l'établissement a changé le processus d'admission pour le Programme du diplôme. Au lieu de demander aux élèves : « Dites-nous pourquoi nous devrions vous permettre de participer à notre meilleur programme ? », il leur demande plutôt : « Le meilleur programme vous est proposé par défaut. Dites-nous pourquoi vous ne devriez pas en faire partie ? » Les élèves qui disent ne pas pouvoir gérer la charge du Programme du diplôme sont fortement encouragés à suivre des cours du programme. « Tant que nous pensons que vous pouvez réussir, nous allons vous encourager », déclare M. McSwain.

Pour James McSwain, ouvrir le Programme du diplôme à tous les élèves est un choix sensé pour bien des raisons. « À mon avis, si vous rendez l'accès au programme exclusif, vous ne remplissez pas la mission de l'IB. Si nous tenons à inculquer les principes de la sensibilité internationale et de l'entraide, c'est l'ensemble de l'établissement qui est concerné. C'est une bonne pratique pour tous les élèves de tous les niveaux. »

Le travail a été laborieux pour permettre à tous les élèves d'accéder au Programme du diplôme, et la Lamar High School les encourage désormais à profiter de cette chance. Les anciens élèves de l'établissement qui ont fréquenté des universités telles que Harvard, Yale et Emory confirment que le Programme du diplôme procure aux élèves une excellente préparation aux études supérieures. En outre, l'État prévoit une incitation financière pour la participation au Programme du diplôme : toutes les universités d'État accordent au moins 24 crédits aux élèves qui obtiennent au moins un 4 à leurs examens et qui reçoivent le diplôme de l'IB. « Oui, cela représente beaucoup de travail, mais il en va de même pour une année complète d'université. En plus, cela leur permet d'économiser de l'argent », explique M. McSwain.

Le fait d'être une école du monde de l'IB qui propose le Programme du diplôme à tous ses élèves a permis à la Lamar High School de mieux cibler ses objectifs. « Notre mission et notre direction sont beaucoup plus clairement définies », affirme l'ancien directeur, James McSwain. L'établissement prévient les nouveaux enseignants qu'ils travailleront plus dur que jamais, mais M. McSwain ajoute : « C'est un travail gratifiant, car vous voyez les jeunes accomplir des choses qu'ils ne feraient autrement pas ».

Le Centre de services aux élèves de la Lamar High School fournit un soutien aux élèves à travers des services sociaux, des aides financières, des entretiens individuels avec des enseignants et du mentorat. Aida Tello, la directrice du centre, explique : « Nous menons des entretiens individuels pour connaître leurs besoins et savoir ce qui les empêche de réussir. Nous élaborons ensuite un plan de médiation ou un programme individuel pour répondre à leurs besoins. »

L'établissement reconnaît que le mentorat est particulièrement important pour de nombreux élèves issus d'une minorité ou d'un ménage à faible revenu. « Nous avons beaucoup d'élèves très brillants et compétents qui sont issus de familles où personne n'est allé à l'université. Ils ne connaissent personne qui a suivi une carrière professionnelle. C'est pourquoi le programme de mentorat est si

important », explique M. McSwain. L'ancien directeur explique que la Lamar High School recrute comme mentors autant de femmes et de personnes issues d'une minorité que possible, afin que les élèves puissent se dire : « C'est quelqu'un qui me ressemble, qui parle comme moi et qui est issu du même milieu que moi. Regardez ce qu'il a réussi à accomplir. »

Environ la moitié des élèves de l'établissement sont issus d'un ménage à faible revenu ; 36,5 % sont hispaniques, 31,6 % sont afro-américains, 24,5 % sont blancs, 5,1 % sont asiatiques, 0,5% sont amérindiens, 0,1% sont polynésiens et 1,8 % sont métis ou de plusieurs origines ethniques.

L'établissement a également pris des mesures pour susciter l'intérêt des élèves envers l'IB en mettant en place la « classe inversée ». Les enseignants préparent un enregistrement d'enseignement direct d'une durée de 10 à 12 minutes. À la maison, les élèves regardent la présentation en ligne (la Lamar High School a établi un contrat avec Sprint Communications pour fournir un point d'accès personnel à Internet sans fil à tout élève issu d'un ménage à faible revenu) et remplissent un organisateur graphique où ils peuvent noter leurs questions. Ils peuvent regarder la présentation plusieurs fois pour mieux comprendre et en compagnie de leurs parents. Les élèves reviennent ensuite en classe pour appliquer leurs connaissances et travailler avec l'enseignant. Cette approche « met la barre haut pour tout le monde, mais elle augmente surtout le niveau de réussite chez les élèves en difficulté », affirme M. McSwain.

L'établissement a constaté des améliorations au début des années 2000 après avoir examiné les résultats à un examen d'État qui mesurait l'écart entre ses groupes d'élèves ayant obtenu les résultats les plus élevés et ceux ayant obtenu les résultats les plus faibles. Tous les groupes ont amélioré leurs résultats sur plus d'une dizaine d'années, et l'écart de réussite scolaire entre les deux groupes s'est ainsi réduit d'environ 90 %.

« Selon moi, c'est une question d'équité pour nos élèves. L'élève défavorisé se dit : "Je ne me considère pas comme un idiot", dit M. McSwain. Si on ajoute à cela le service de mentorat, vous obtenez des élèves qui peuvent accomplir bien plus qu'ils s'en croyaient capables. »

Grâce à l'adoption du PEI, qui a rendu l'IB incontournable dans l'établissement et créé des services de soutien supplémentaires, la Lamar High School a réduit l'écart scolaire entre ses groupes d'élèves et leur a donné accès à un système éducatif de classe mondiale. Ce changement a été encouragé par l'équipe de direction, qui continue de croire de tout cœur en la philosophie de l'IB.

La Lamar High School a donné une nouvelle dimension à l'interdisciplinarité, en concevant son nouveau bâtiment autour de ce concept. Plutôt que d'avoir des salles de classe traditionnelles, le bâtiment, dont l'ouverture est prévue pour l'automne 2019, comprendra 4 zones d'apprentissage flexible divisées en « quartiers » accueillant environ 200 élèves. Dans chaque quartier, l'enseignement sera pris en charge par une équipe interdisciplinaire composée de six enseignants, qui établiront leur propre emploi du temps.

